

Camille Ayme

dda-auvergnerhonealpes.org/camille-ayme



Sans titre #9, tirage chromogénique, 15 x 20 cm, 2020

Extrait de la série *Fiat Lux*, réalisée dans le cadre de la commande photographique nationale Les Regards du Grand Paris du Cnap et des Ateliers Médicis

© Adagp, Paris



Fiat Lux / 2018–2020

● Série photographique réalisée pour Les Regards du Grand Paris, commande photographique nationale conduite par le Cnap et les Ateliers Médicis, 2018

La création d'une réplique de Paris et de ses installations notables est un projet de construction planifié en 1917, pendant la Première Guerre mondiale, par l'état-major français. Il s'agissait de leurrer les aviateurs allemands qui bombardaient la capitale de nuit.

Le principe était de plonger le « vrai » Paris dans le noir, et d'éclairer des leurres simulant l'emprise de Paris, avec ses gares principales et ses voies de chemin de fer.

Ce « faux Paris » était un leurre, un décor voué à la destruction, un camouflage par la lumière. [...] À partir d'une utopie militaire visant à protéger le Paris historique et basée uniquement sur la lumière artificielle, on vient questionner ce qui fait la ville aujourd'hui, en faisant revivre ces limites factices. Malgré les immenses progrès technologiques, la notion d'urbanité passe encore aujourd'hui par la lumière, et la démarcation entre la campagne et la ville est la diffusion de lumière artificielle.



Horizon vertical / 2025

● Série photographique, tirages argentiques Lambda, 100 x 100 cm

Ce projet de recherche-création fait l'hypothèse que l'action de l'homme sur la nature, notamment dans l'extraction de matières, crée par accident de nouvelles typologies paysagères.

Cette recherche est décomposée en trois volets, qui reprennent chacun la même logique : un édifice (volume) est mis en rapport avec la carrière de la matière principale le constituant (creux).

Cette opposition formelle, symbolique, mais aussi politique, permet de faire émerger des champs de recherches divers, dans une transdisciplinarité indispensable pour comprendre les enjeux du monde actuel.

La formalisation passe par des photographies, des films ou des productions sonores, mêlés au travail d'écriture.



Vue de l'exposition *Horizon vertical*, École nationale supérieure de la photographie, Arles, 2025

Le point de départ de cette recherche est un constat assez simpliste. La très grande majorité des bâtiments érigés dans ce monde (qu'ils soient en pierre, terre, acier, béton ou brique) correspond à un trou, un vide, une absence aux endroits d'où les matières premières sont extraites.

L'observation de notre environnement construit (villes ou bâtiments iconiques) m'amène à tracer, symboliquement ou littéralement, le fil entre les lieux d'extraction des matériaux de construction et la forme finale que prennent ces éléments dans le bâtiment érigé. La morphologie des villes contemporaines a fait émerger une skyline particulière, faite de tours toujours plus hautes, dont les pics et les décrochés ont influencé autant l'art, le cinéma que les rapports sociaux.



Extérieurs bruts / 2025

● Film couleur, 16 mm, 11'29, 2025

- Soutenu par la Fondation des artistes, réalisé avec Diane de Viry

S'appuyant sur un motif mythique - la catabase -, ce film tisse un lien matériel et visuel entre le Palais de Tokyo et la carrière de marbre la plus profonde du Portugal.

Nous y suivons le périple d'une skateuse en quête du spot parfait, dans une descente symbolique de la ville vers sa matérialité primaire. Dans le monde souterrain, la matière n'est plus façonnée pour l'architecture, mais brute, massive, scarifiée par les machines. C'est là qu'apparaît le skateur originel (Sammy Mould), figure mythique évoluant au creux des falaises de pierre.



***Lux Fuit* / 2018**

● Court métrage Super 8, noir et blanc, 4'20

Le film *Lux Fuit* produit, à partir de l'installation des lumières, une fiction visuelle à la thématique écologique : il met en scène une jeune femme, sorte de divinité réincarnée, qui revient danser sur ses terres et soigner un chien-loup, emblème d'un vivant encore à l'état sauvage. Tel un agent qui se déplace à travers toute l'Île-de-France avec son attirail lumineux et photographique dans sa voiture - servant elle-même de source d'énergie -, la photographe renoue avec le nomadisme et appelle à un autre rapport à l'espace, marqué par l'écoféminisme, loin du souvenir de la guerre.

— Extrait du texte de Magali Nachtergaele, publié dans *Regards du Grand Paris. Commande photographique nationale. 2016-2021.*, Éditions Textuel, CNAP et Ateliers Médicis, 2022

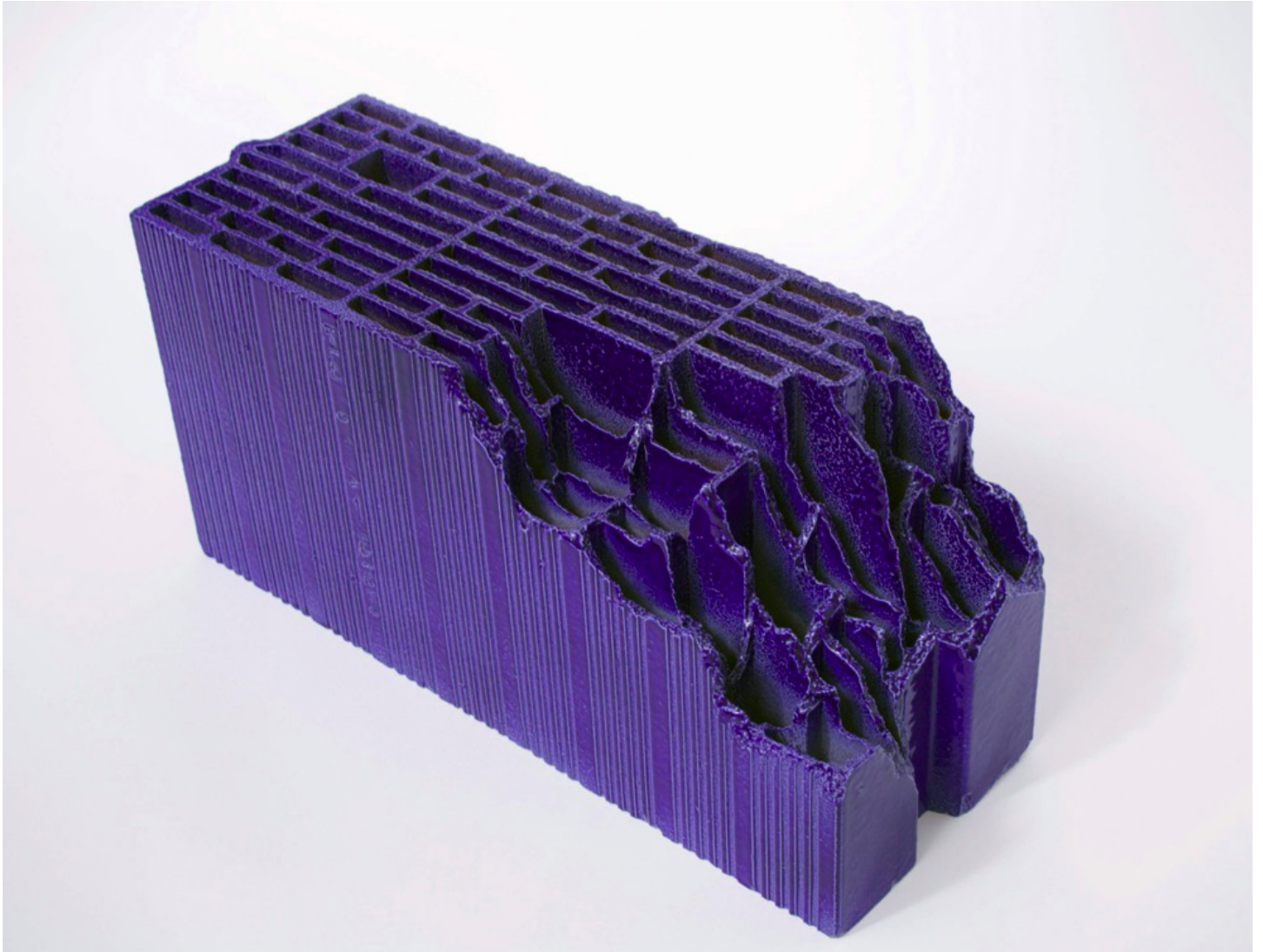


Tales of the road / 2017

● Série photographique, réalisée durant 3 mois, 1 train, 3 voitures, 22 États, 20 000 km

Est-il possible de penser l'architecture des États-Unis sans mentionner la route, sa primaire et principale ? Ainsi, plus qu'être une modalité entre des points distants, l'architecture de la mobilité est l'enjeu

même de ce projet. C'est le postulat de la route comme colonne vertébrale de l'urbanisme américain et par extension de l'amérique d'aujourd'hui.



Sans Titre, terre cuite, émail Bleu de Sèvres, 20 x 27,4 x 56 cm, 2018
Photo : © Giaime Meloni

***Mélancolie du moellon* / 2018**

● Exposition, Galerie Virginie Louvet, Paris

Mélancolie du moellon est une proposition plastique mettant en regard des matières devenues matériaux, des forêts en sursis et des champs où poussent des amoncellements de parpaings sous un vernis neigeux.

Malgré son absence physique, l'humain est omniprésent, dans l'état non fini des constructions.



***Sédimentalisme* / 2016**

● Exposition, Galerie Virginie Louvet, Paris

Sédimentalisme est une proposition plastique mêlant énergies fossiles et nostalgie, un portrait générationnel entre la France et l'Amérique du Nord, où les routes deviennent des murs et les roues des stylos.



Here with me / 2015

● Exposition en duo avec Nelson Bourrec Carter,
Galerie Ygrex, Paris

Here With Me est l'histoire d'une promesse mise à l'épreuve. C'est une chanson de Dido, générique de la série Roswell, passée en boucle en traversant la ville éponyme. C'est la découverte de la vacuité de l'envers du décor, un road trip déceptif à travers un territoire fictionné.

Deux regards suivant des trajectoires opposées se rencontrent pour questionner le paysage américain et les mythes qui l'ont construit



Comment l'extraction du minerai de fer a conduit au suicide d'Evelyn McHale / 2021

● Performance et projection, 10'

Le 1er Mai 1947, Evelyn McHale, 23 ans, saute de l'Empire State Building et s'écrase sur une limousine garée en contrebas. Ce suicide spectaculaire depuis l'immeuble le plus haut du monde est immortalisé dans un cliché devenu icône.

Le corps de la jeune femme repose dans un lit de tôle, son visage délicatement maquillé tourné vers le ciel. Par le prisme de cette anecdote malheureuse, nous tenterons de démontrer les liens implicites entre extractivisme, architecture et domination masculine.

Camille Ayme est née en 1983 à Saint-Étienne. Elle est architecte (École nationale supérieure d'architecture de Paris, 2010), artiste (École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, 2012) et chercheuse (PhD, Université Aix-Marseille & École nationale supérieure de la photographie d'Arles, 2025). Elle poursuit un travail plastique autour des composantes de la ville moderne et de la mobilité - notamment en voiture et en skateboard. Après ce travail approfondi nourri d'un regard horizontal, elle change d'angle et jette un regard vertical à son environnement. Elle développe ce regard de manière tant théorique que plastique au cours de sa thèse intitulée *Horizon Vertical*.

Si son emploi de la photographie prend toujours des formes variées (projections diapositives, éditions ou tirages), ses personnages ou lieux semblent figés dans le temps, comme abandonnés. En 2010, elle part en Californie en quête de villes aux destins atypiques. Elle y constitue le premier opus d'un ensemble de pièces intitulé *California City*. Dans la continuité de ce projet, elle réalise *Salton Sea*, lac salé emprisonné dans le désert californien à la limite de l'Arizona. Ces photographies volontairement surexposées évoquent la qualité disparaissant de ce lieu unique, et seront exposées au Musée Albert-Kahn.

Lauréate en 2013 de la bourse Delano-Aldrich et Emerson de l'American Institute of Architecture, elle met en tension les États-Unis et la France, pour dessiner les contours d'une cartographie des banlieues devenue une reproduction mondiale. En 2016, sa première exposition personnelle notable à la Galerie Virginie Louvet, *Sédimentalisme*, lui permettra de formaliser sa réflexion sur des énergies fossiles baignées de nostalgie. Des photographies couleur, tirées à la main, tendues et rivetées dans des cadres en acier, présentent des scènes qui pourraient être les dernières de films d'anticipations dystopiques. La question des formes que revêt l'urbanité actuelle est au cœur de ses recherches, et elle débusque les flux et échanges humains dans les moindres plis des différentes natures d'espaces.

En 2017, elle développe ce sujet dans le Grand Paris, dans le cadre de la commande photographique nationale Les Regards du Grand Paris conduite par le Cnap et les Ateliers Médicis, dans son projet hybride *Fiat Lux*. Fervente amatrice du DIY et des techniques analogiques et numériques, elle utilise une très grande variété de dispositifs pour mener à bien chaque projet.

De la fabrication de tomettes pour la Biennale de l'architecture disparue à l'impression 3D de spires pour développer artisanalement des films Super 8 pour *Fiat Lux*, le manuel, le tangible et la matérialité sont au centre de toutes ses préoccupations plastiques. La pratique du skateboard dès ses 14 ans orientera sa vision de la ville et sera la raison de ses études d'architecture, elle fera d'ailleurs son mémoire de master sur la figure du skateboarder et son rapport à la ville. Lors du colloque international sur le skateboard *Pushing Borders* à Malmö, elle sera invitée à présenter son travail de recherche sur l'érosion de la ville par les skateurs (2019).

Géologie humaine

● Par Pedro Morais, *Le Quotidien de l'Art*, 2019
Publié dans le cadre du programme de suivi critique des artistes du Salon de Montrouge

Quel est le matériau des villes ? Le bâti ? La fiction ? La manière dont elles sont appréhendées par les récits, les mythes urbains ou les usages détournés qu'en font les habitants ? Camille Ayme adopte le point de vue de l'entre-deux : celui des zones périurbaines, où s'inventent d'autres centralités et récits, qui transforment notre perception. « Que nous fait produire l'ennui ? J'ai longtemps fait du skate à Saint-Étienne et cela a transformé ma vision de l'érosion, du contact à la matière, au sol », explique l'artiste. « Faire de la photographie aux États-Unis, c'est se confronter au décalage entre leur capacité redoutable à exporter des images et la déception permanente. Ce qui m'intéresse, c'est de voir comment la vie résiste malgré tout. » Quand elle part pendant plusieurs mois en road trip, faire 20 000 km sur les routes américaines, la vision d'un cratère au milieu du bitume, dans la région minière de Pennsylvanie, la rend consciente du pouvoir de l'action humaine à l'ère de l'Anthropocène. Idem à *California City*, ville fantôme aux pavillons clonés, où la notion d'espace public a disparu. Quand elle cherche en Bosnie le fantasme d'une forêt « intouchée », c'est le principe d'une nature sauvage qui apparaît comme une construction fantasmée. La volonté de s'approprier subjectivement du réel la passionne. Une porte de garage en banlieue parisienne, donnant sur un crépuscule, se transforme en drive-in : la matière des villes est à la mesure de nos projections.

Camille Ayme

Née en 1983

Vit et travaille à La Talaudière (Loire)

• CONTACTS

camilleayme@gmail.com

www.camilleayme.com



Voir La fiche en Bref en ligne

www.dda-auvergnerhonealpes.org



Voir le CV en ligne

www.dda-auvergnerhonealpes.org



Voir le CV en ligne

www.dda-auvergnerhonealpes.org

documents d'artistes

auvergne — rhône — alpes

Documentation et édition en art contemporain

Artistes visuels de la région Auvergne-Rhône-Alpes

www.dda-auvergnerhonealpes.org

info@dda-ra.org